etc. Quand on s'imagine tout connaître, ne jamais commettre d'erreurs ni de maladresses, on ne peut manquer de faire sentir aux autres les effets d'une prétention souvent ridicule.

Il y a pourtant une manière d'exprimer son sentiment et de donner son avis avec simplicité; dans ce cas, le ton et les paroles sont empreints de réserve et marquent de notre déférence pour une opinion plus autorisée.

8° MOQUERIE.— TAQUINERIE.— Gardons-nous de faire de l'esprit aux dépens du cœur. Sans doute, on ne doit pas bannir d'une conversation honnête et joyeuse la pointe de la finesse; mais on évitera de molester, de taquiner, d'agacer certains caractères susceptibles qui s'offensent de tout, ces natures timides qui rougissent à la moindre provocation et ne savent que répondre, ou encore ces âmes affligées qui, sous le coup d'un chagrin poignant, ne sont nullement disposées au badinage.

Les railleries sur les difformités corporelles, sur le nom, sur la prononciation et, en général, sur tout ce qui est inhérent à la personne extérieure, sont toujours pénibles à entendre. Les comparaisons sont odieuses, évitons-les soigneusement. En

assage
nétrer
autre,
aur un
nt de
tourlle incelles
Il est

uelles

provo-

mille.

oulons

ceux

es sote de quelus que

s faire

lieu à bonne issent erspilents,